

*NB : les prières sont en marron, les textes et paroles sont en retrait ;
pour les chants, cliquez sur les [liens bleus](#) ou recopiez-en les adresses dans votre navigateur
(et au besoin cliquez sur « Télécharger » si la box vous le demande).*

*L'enregistrement vidéo complet se trouve ici : <https://youtu.be/6JkFfnAckHk>
et sa version seulement audio ici : <https://app.box.com/s/zv79m1uhfzph9x97v7q4i7iqcf6x892j>*

*La méditation musicale après la prédication a été composée par Franck HIGELIN.
Les photos d'extérieurs ont été empruntées à Dany BEAUDOT et à David VALENCE.*

---oOo---

musique d'entrée : <https://app.box.com/s/m6mjhj1b6nx5edfvqxdm8aeoktgue1dk>

J.S. BACH : *Petit livre d'orgue*, « In Dich hab' ich gehoffet, Herr », BWV 640

Grâce et paix à vous tous,
de la part de Dieu notre Père
et du Seigneur Jésus-Christ.

Chers amis, chers frères et sœurs
qui utilisez ces textes ou cette vidéo
pour célébrer votre culte seul ou en famille,
nous voici donc à nouveau confinés chez nous,
encore que les conditions en soient moins dures qu'au printemps.
À nouveau,
nous ne pouvons pas célébrer ensemble le culte,
nous ne pouvons pas éprouver physiquement
la présence les uns des autres
ni partager celle du Seigneur qui nous unit.
Puisse son Esprit nous permettre
d'être pourtant en communion,
comme son Église par-delà toute distance.

PSAUME 85 :

J'écoute ce que dit le Seigneur :
il parle de paix à son peuple et à ses fidèles.
Son salut est proche de ceux qui lui font confiance,

la gloire habitera notre terre.
Amour et vérité se rencontrent,
justice et paix s'embrassent.
La vérité germera de la terre,
du ciel descendra la justice.
Le Seigneur donnera ses bienfaits,
notre terre donnera son fruit.
La justice marchera devant lui,
ses pas traceront le chemin.

Invoquons notre Seigneur :

chant *Alléluia* 45-10 : <https://app.box.com/s/r29widgt85czhu18sphxtdvhrjf16csj>

1. J'ai soif de ta présence, divin chef de ma foi.
Dans ma faiblesse immense, que ferais-je sans toi ?
Refrain (2x) : Chaque jour, à chaque heure, oh ! j'ai besoin de toi.
Viens, Jésus, et demeure auprès de moi !
2. Pendant les jours d'orage, d'obscurité, d'effroi,
Quand faiblit mon courage, que ferais-je sans toi ?
3. Ô Jésus, ta présence, c'est la vie et la paix,
La paix dans la souffrance et la vie à jamais !

Tournons-nous humblement vers notre Dieu :

Seigneur, tu fais de nous des pèlerins en ce monde.
Là où le passé nous emprisonne,
tu dessines pour nous un chemin d'avenir.
Là où l'inquiétude nous menace,
tu nous offres la confiance.
Là où l'écoulement du temps nous oppresse,
tu nous ouvres à l'éternité.
Pardonne-nous quand le découragement nous gagne,
et préserve en nous la foi.
Seigneur, écoute et prends pitié !
Amen.

L'Esprit saint nous a été donné
pour la rémission des péchés, qui est en Jésus-Christ.
En lui nous pouvons nous approcher du Père.
Que l'Esprit illumine et purifie vos cœurs ;
ainsi vous pourrez annoncer les merveilles
de celui qui vous a appelés
des ténèbres à son admirable lumière.

Prions :

Dieu de vie, tu soutiens l'univers
et tu le destines à une création nouvelle.
Au cœur même des contradictions de ce monde,
aide-nous à garder nos regards fixés sur ton Royaume
et à l'annoncer par des actes de justice et d'amour.
Par Jésus Christ, ton Fils, notre Seigneur,
qui vit et qui règne avec toi, Père, et le Saint-Esprit,
un seul Dieu pour les siècles des siècles.
Amen.

chant *Alléluia* 13-03 : <https://app.box.com/s/geexp2iouxvydoj8tuhqwhre3i0o572>

Quand les montagnes s'éloigneraient,
Quand les collines chancelleraient,
Quand les montagnes s'éloigneraient,
Dieu fera tout comme il promet :
 « Mon amour, oui, mon amour
 Ne s'éloignera pas de toi.
 Mon amour, oui, mon amour
 Ne s'éloignera pas de toi. »
 Quand les montagnes s'éloigneraient,
 Quand les collines chancelleraient,
 Quand les montagnes s'éloigneraient,
 Dieu fera tout comme il promet.

ÉPÎTRE AUX ROMAINS 8 / 18-25 (traduction : *Parole de Vie*) :

Comparons les souffrances d'aujourd'hui avec la gloire que Dieu nous montrera clairement plus tard. À mon avis, elles sont peu de chose. Oui, le monde créé par Dieu attend avec impatience le moment où Dieu montrera la gloire de ses enfants. Ce monde est tombé sous le pouvoir de forces qui n'ont aucune valeur. Ce n'est pas lui qui a voulu cela, mais c'est Dieu qui l'a mis sous ce pouvoir. Pourtant, il y a encore de l'espoir pour ce monde. Lui aussi, il sera libéré des forces qui le détruisent et qui le rendent esclave. Alors il participera à la liberté et à la gloire des enfants de Dieu. Nous le savons, tout le monde créé gémit et souffre encore maintenant, comme une femme qui accouche, mais il n'est pas le seul. Nous aussi, nous gémissons dans notre cœur en attendant d'être vraiment enfants de Dieu et de devenir complètement libres. Pourtant, nous avons déjà reçu l'Esprit Saint, comme première part des dons que Dieu a promis. En effet, nous sommes sauvés, mais en espérance seulement. Quand on voit ce qu'on espère, on n'appelle plus cela espérer. Les choses qu'on voit, est-ce qu'on peut encore les espérer ? Espérer ce que nous ne voyons pas, c'est l'attendre avec beaucoup de patience.

MICHÉE 4 / 1-5 (traduction : *Bible à la colombe*) :

Il arrivera, à la fin des temps,
Que la montagne de la maison de l'Éternel
Sera fondée sur le sommet des montagnes,
Qu'elle s'élèvera par-dessus les collines,
Et que les peuples y afflueront.

Des nations s'y rendront nombreuses et diront :
« Venez, et montons à la montagne de l'Éternel,
À la Maison du Dieu de Jacob,
Afin qu'il nous instruisse de ses voies,
Et que nous marchions dans ses sentiers. »
Car de Sion sortira la loi
Et de Jérusalem la parole de l'Éternel.
Il sera juge entre des peuples nombreux,
Il sera l'arbitre de nations puissantes, lointaines.
De leurs épées ils forgeront des socs
Et de leurs lances des serpes ;
Ils ne lèveront plus d'épée nation contre nation,
Et ils n'apprendront plus la guerre.
Ils habiteront chacun sous sa vigne et sous son figuier,
Et il n'y aura personne pour les troubler ;
Car la bouche de l'Éternel des armées a parlé.
Tandis que tous les peuples marchent
Chacun au nom de son dieu,
Nous marchons, nous,
Au nom de l'Éternel, notre Dieu,
À toujours et à perpétuité.

chant hébreu : <https://app.box.com/s/bn0eee29hg4j013cyz1w1a7jr542ktdv>

Lo yisa goy el goy 'hèrèv ("une nation ne lèvera plus d'épée contre une nation")

4

PREMIÈRE ÉPÎTRE AUX THESSALONICIENS 5 / 1-6a. 8-10 (traduction : *Bible à la colombe*) :

Pour ce qui est des temps et des moments, vous n'avez pas besoin, frères, qu'on vous en écrive. Car vous savez vous-mêmes parfaitement que le Jour du Seigneur viendra comme un voleur dans la nuit. Quand ils diront "Paix et sécurité !" c'est alors que soudainement la ruine fondra sur eux comme les douleurs sur la femme enceinte, et ils n'échapperont point. Mais vous, frères, vous n'êtes pas dans les ténèbres, pour que ce Jour vous surprenne comme un voleur ; vous êtes tous fils de la lumière et fils du Jour. Nous ne sommes pas de la nuit ni des ténèbres. Ne dormons donc pas comme les autres. [...] Mais nous qui sommes du Jour, soyons sobres : revêtons la cuirasse de la foi et de l'amour, ainsi que le casque de l'espérance du salut. Car Dieu ne nous a pas destinés à la colère, mais à la possession du salut par notre Seigneur Jésus-Christ, qui est mort pour nous, afin que, soit que nous veillions, soit que nous dormions, nous vivions ensemble avec lui.

Belle espérance que celle qui nous est proposée par le prophète Michée, ainsi d'ailleurs que par son collègue Ésaïe presque mot à mot. Et nous l'avons entendue, chantée notamment en hébreu ! Et certes, comme l'apôtre Paul en prévenait ses lecteurs romains, une espérance qu'on voit n'est plus une espérance, mais une constatation. Car ce que les prophètes annonçaient en matière de paix, de concorde et de foi, le moins qu'on puisse dire est que nous ne le voyons pas... Alors nous espérons ; ne nous décourageons pas, et continuons à espérer cela. Vous savez, quand on demande à des enfants ou à des ados d'écrire une prière d'intercession, c'est souvent la première chose qu'ils demandent à Dieu : la paix pour

le monde !

Mais le même apôtre Paul, dans une lettre plus ancienne, nous prévenait : il est inutile de chercher quand et comment, car cette connaissance est hors de notre portée. Est-ce que la fin du monde est pour demain ? La situation est tellement pourrie... ! Entre une pandémie non maîtrisée et qui laisse les gouvernements sans armes et même sans direction, les attentats dont rien ne dit qu'ils vont s'arrêter, attisés par les nostalgiques d'anciennes puissances, les guerres menées par les mêmes puissances ou par leurs affidés, les dénis de démocratie et la limitation des libertés individuelles et collectives par-ci par-là, sans parler de la déstructuration accélérée des relations sociales et familiales ni de l'effondrement économique et de la misère sociale qui arrivent à grands pas au milieu de tout ceci, certains se posent la question... comme dans toutes les époques semblables – et il y en eut beaucoup, depuis le Néolithique !

La fin de tout ceci ? Ça viendra quand ça viendra, nous dit Saint Paul, mais vous, vous ne serez pas surpris ! Parce que, oui, nous attendons et espérons le jour de la lumière, le jour de la victoire visible et définitive du Christ sur toutes les forces mauvaises et malsaines. Et plus que ça : nous sommes déjà les enfants de ce Jour, nous sommes déjà dans la main de Dieu, nous qui lui faisons confiance même lorsque nous ne voyons rien, même lorsque nous ne comprenons plus rien. Comme Abraham, comme Job, comme David, comme les Psaumes, nous nous tournons vers Dieu en toutes circonstances, car il n'y a pas d'alternative. Il n'y a qu'un seul Dieu, et c'est celui dont témoigne Jésus-Christ. *« Le salut ne se trouve en aucun autre ; car il n'y a sous le ciel aucun autre nom donné parmi les humains, par lequel nous devons être sauvés. »* (Actes 4 / 12)

Qu'allons-nous faire en attendant ? Nous croiser les bras et annoncer à tout le monde que la fin vient bientôt, ou alors hâter cette venue en éliminant les méchants ? Ça, ce n'est pas notre religion ! L'apôtre Paul nous invite à autre chose : nous armer pour un combat spirituel, et ce combat ne se mène pas pour Dieu – il n'en a pas besoin – ; il ne se mène pas pour notre salut, puisque nous sommes déjà sauvés, déjà vainqueurs avec le Christ, déjà fils et filles du Père miséricordieux ; ce combat se mène pour les gens ! Il se mène avec sobriété, sans nous enivrer d'idéologie, de religiosité, de politique, de prospérité, ou de quoi que ce soit d'autre : ce sont les armes du monde, celles justement qui détruisent le monde ! Non, sobrement, nos armes défensives, seulement défensives, cuirasse et casque, sont la foi, l'espérance et l'amour.

De la foi – qui est la confiance en Dieu – et de l'espérance du salut, je vous ai déjà parlé ; il me reste alors à vous dire quelques mots sur l'amour. Vous avez entendu : c'est la même cuirasse que la foi, ce n'est pas une autre arme. Comme l'écrira Saint Jean, *« Si quelqu'un dit : "J'aime Dieu", et qu'il haisse son frère, c'est un menteur, car celui qui n'aime pas son frère qu'il voit, ne peut aimer Dieu qu'il ne voit pas. Et nous avons de lui ce commandement : que celui qui aime Dieu aime aussi son frère. »* (1 Jean 4 / 20-21) Se réclamer à Dieu, se réclamer de Dieu, cela n'a pas de sens *« si je n'ai pas l'amour : je suis du bronze qui résonne ou une cymbale qui retentit », « je ne suis rien »* (1 Corinthiens 13 / 1-2). Foi et amour sont indissociables.

Or l'amour n'est pas une parole creuse. L'amour agit. Il change les relations entre les gens, tout comme l'amour de Dieu manifesté en Jésus-Christ a changé la relation entre lui et nous. *« L'amour est patient, l'amour est serviable, il n'est pas envieux ; l'amour ne se vante pas, il ne s'enfle pas d'orgueil, il ne fait rien de malhonnête, il ne cherche pas son intérêt, il ne s'irrite pas, il ne médite pas le mal, il ne se réjouit pas de l'injustice, mais il se réjouit de la vérité ; il pardonne tout, il croit tout, il espère tout, il supporte tout. »* (1 Cor. 13 / 4-7) Vous avez reconnu, bien sûr, cet « hymne à l'amour » de la première lettre de Paul aux Corinthiens : ce texte n'est pas réservé aux mariages, il ne leur est même pas destiné. Il est pour vous

et moi dans la vie de tous les jours, confinement ou pas... Il dit comment Dieu aime, il dit comment nous pouvons témoigner de lui en recevant son amour pour nous.

Oui, si nous espérons le Jour de Dieu qui vient, notre attente ne peut pas être passive, notre témoignage ne peut pas être seulement de mots. Notre parole de foi ne peut que s'incarner dans des gestes d'amour pour ceux qui ne le méritent pas – tout comme nous autres ne méritons pas l'amour paternel de Dieu pour nous, mais il est quand même notre Père, il nous aime ! « *Si vous aimez ceux qui vous aiment, quelle récompense aurez-vous ? Les péagers aussi n'en font-ils pas autant ?* » (Matthieu 5 / 46) Certes, nous ne cherchons plus de récompense, nous avons déjà ce cadeau du salut en Jésus-Christ, de la communion avec Dieu. Mais justement, ce cadeau nous donne envie d'en faire, nous aussi, des cadeaux, à d'autres, et justement à ceux que nous n'arrivons pas à aimer avec notre seule force, notre seule volonté.

Il faut bien, alors, demander à l'Esprit de Dieu de nous y aider, de nous transformer nous-mêmes afin que nous devenions lumineux non de notre pauvre petite lumière quand elle existe, mais de la lumière du Jour du Christ, qui est « *mort pour des impies* » (Romains 5 / 6). Entre ne rien faire et vouloir changer le monde, notre juste place est de demander à Dieu de nous changer nous-mêmes, afin que nos paroles et nos actes reflètent sa lumière, son amour pour les gens, la paix intérieure qu'il donne et la paix qu'il veut pour le monde. « *Nous ne sommes pas de la nuit ni des ténèbres. Ne dormons donc pas comme les autres.* ». Amen.

méditation musicale : <https://app.box.com/s/lu97ty7k0tmemo6vuhxvibzpelvni6n>

chant *Alléluia* 31-22 : <https://app.box.com/s/zabx0vlxmr7i791nte1jd3su60d7sjs2>

Refrain : Quand s'éveilleront nos cœurs à la voix du Dieu vivant,
 Nous retrouverons la source du bonheur.
 Quand se lèveront nos mains pour chanter le Dieu vivant,
 Nous retrouverons l'espoir des lendemains.

1. Il saura briser nos armes, il saura changer nos cœurs,
Il viendra sécher nos larmes, il viendra chasser nos peurs.
 2. Plus de nuit sur notre terre, il sera notre flambeau.
Plus de haine ni de guerre, il nous ouvre un ciel nouveau.
 3. Il habite avec les hommes, le vieux monde peut mourir.
Il annonce son Royaume, il nous ouvre l'avenir.

Seigneur, fais de moi un instrument de ta paix.
Là où il y a la haine, que je mette l'amour.
Là où il y a l'offense, que je mette le pardon.
Là où il y a la discorde, que je mette l'union.
Là où il y a l'erreur, que je mette la vérité.
Là où il y a le doute, que je mette la foi.
Là où il y a le désespoir, que je mette l'espérance.
Là où il y a les ténèbres, que je mette la lumière.
Là où il y a la tristesse, que je mette la joie.
Ô Maître, que je ne cherche pas tant
à être consolé qu'à consoler ;
à être compris qu'à comprendre ;

à être aimé qu'à aimer.
Car c'est en donnant qu'on reçoit,
c'est en s'oubliant qu'on trouve,
c'est en pardonnant qu'on est pardonné,
c'est en mourant qu'on ressuscite à la vie éternelle.

Seigneur notre Dieu, nous venons à toi
et nous te confions notre prière :
Pour les chrétiens,
afin qu'ils ne cessent d'aller à la rencontre de tous
et qu'ils soient ferments de réconciliation
dans notre pays divisé et meurtri.
Pour les fidèles qui accomplissent un ministère dans l'Église,
afin qu'ils soient de fidèles témoins de l'Évangile
au service de leurs frères et sœurs.
Pour les peuples de la terre
qui sont éprouvés par la violence
et pour les personnes qui s'engagent pour la paix.
Pour les chrétiens qui sont persécutés
en raison de leur foi.
Pour les hommes et les femmes
qui soutiennent les populations exposées à tous les risques.
Pour les gens de ce monde,
afin qu'ils s'engagent dans la justice et le partage.

Dans le silence, nous te confions, Père,
ce qui nous tient particulièrement à cœur.
[silence]

Seigneur Dieu,
toi qui es béni aux siècles des siècles,
reçois notre prière.
Comme ton Fils nous l'a appris, nous te disons :

Notre Père qui es aux cieux,
Que ton Nom soit sanctifié,
Que ton règne vienne,
Que ta volonté soit faite sur la terre
comme au ciel.
Donne-nous aujourd'hui notre pain de ce jour.
Pardonne-nous nos offenses
comme nous pardonnons aussi à ceux qui nous ont offensés,
Et ne nous laisse pas entrer en tentation,
mais délivre-nous du Mal,
Car c'est à toi qu'appartiennent le règne, la puissance et la gloire
pour les siècles des siècles.
Amen.

Pour votre offrande,
vous pouvez mettre de côté une somme en espèces,
ou faire un chèque ou un virement à l'Église,
d'autant que cette année, à cause du confinement
qui nous aura empêché de fêter Pâques ensemble
et bientôt d'organiser notre journée de l'Avent,
nous en avons particulièrement besoin
pour honorer nos engagements.
(« EPU de Vosges-Meurthe » IBAN : FR76 1027 8066 0000 0105 4944 069)

chant JEM 734 : <https://app.box.com/s/at54c8g8gujukdb7t414ppom0oc2kr4oz>

Nous sommes unis dans la famille, car Dieu nous lie à toujours par une chaîne d'amour.
Concitoyens nous sommes les siens, car Dieu nous lie à toujours par une chaîne d'amour.
Et chacun des maillons dans l'épreuve tiendra bon, lié à toujours par une chaîne d'amour.
Oui, chacun des maillons dans l'épreuve tiendra bon, lié à toujours par une chaîne d'amour.

Contemplons notre Dieu :

PSAUME 121 :

Je lève les yeux vers les montagnes...
D'où le secours me viendra-t-il ?
Le secours me vient de l'Éternel
Qui a fait les cieux et la terre.
Il ne permettra pas que ton pied chancelle ;
Celui qui te garde ne sommeillera pas.
Voici, il ne sommeille ni ne dort,
Celui qui garde Israël.
L'Éternel est celui qui te garde,
L'Éternel est ton ombre à ta main droite,
Pendant le jour le soleil ne te frappera pas,
Ni la lune pendant la nuit.
L'Éternel te gardera de tout mal,
Il gardera ton âme ;
L'Éternel gardera ton départ et ton arrivée,
Dès maintenant et à toujours.

Bon dimanche à chacun,
dans la paix du Dieu vivant,
Père, Fils et Saint-Esprit.
Prenez soin de vous et des autres,
et à bientôt.